

VOTRE WEEK-END / LES CH



PH. - THIERRY OLLIVIER

L'EXPO Les frères ennemis

L'un détestait Louis-Philippe, qu'il caricaturait en poire. L'autre célébrait Napoléon III et la Cour de Compiègne. Tous deux vénéraient l'exemple des maîtres anciens, tel Michel-Ange, dont on retrouve la puissance aussi bien dans *Les Emigrants* de Daumier que dans *l'Ugolin* de Carpeaux. Tous deux, à la fois sculpteurs et peintres, ont laissé plusieurs centaines de dessins que le musée des Beaux-Arts de Valenciennes* a la bonne idée de comparer en un accrochage subtil. Il s'en dégage une impression de concurrence involontaire, tous deux dessinant « sur le vif », à la pointe du crayon (Daumier, *Buste d'homme*) ou de la plume (Carpeaux, *Deux mendiants*), aptes à saisir la modernité de la vie, la rapidité des gestes, le souffle de l'histoire. « Chroniqueurs » attentifs aux mutations de la société, maîtres d'une liberté de ton exceptionnelle, les deux artistes apparaissent aussi tels des frères dans leur génie graphique, si multiforme et tellement intemporel. **v.p.**

* Boulevard Watteau, jusqu'au 11 janvier 2009 (03.27.22.57.20).

LE SPECTACLE Piaf dans tous ses états

Son pianiste est prêt, mais Edith Piaf n'est toujours pas là. Déboule une petite bombe blonde en ciré jaune, un casque de moto sous le bras et l'inscription « SOS Chanteuse » dans le dos. C'est elle qui sauvera la soirée en mêlant humour débridé et hommages nos-

talgiques, chantant Piaf sur tous les airs et dans tous les genres. Christelle Chollet est explosive, débordante de talent et d'énergie. Un régal. **v.d.**

L'Empiétée, jusqu'au 3 janvier 2009 à 21 h au Palais des Glaces, 37, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris (01.42.02.27.17).

LE SALON Baptême du jeu

Après la Coupe du monde des jeux vidéo en août et le Festival du jeu vidéo en septembre, voici le Salon du jeu vidéo*. Plus de 600 consoles mises à disposition pour tester en avant-première les nouveautés de Noël. Notons un pôle pour la famille et les enfants avec Rayman, Family Trainer ou Léa, ainsi qu'un espace dédié aux purs gamers avec Gears of War 2, Fable II ou Resistance 2. A noter l'arrivée en force des jeux musicaux avec Wii Music, Wii Karaoké, DS Rythm, Lips, Singstar, Guitar Hero, Rock Band ou encore Samba de Amigo. 60 000 fans sont attendus. **p.g.**



* Micromania Game Show, jusqu'au 3 novembre, Porte de Versailles à Paris, hall 6 (www.micromania.fr).

L'HOMMAGE Les dessous chics de Gainsbourg

Plus proche de l'installation d'art contemporain que de l'accrochage traditionnel, le projet* du sound designer Frédéric Sanchez offre une

plongée en profondeur dans l'œuvre de Serge Gainsbourg, amorcée en 1958. Outre quelques objets et manuscrits significatifs, le parcours offre de nombreux documents audiovisuels, qui permettent de confronter l'auteur de *Melody Nelson* à ses principales influences artistiques, du jazz au pop art en passant par Boris Vian et l'univers de la mode. En démontant la mécanique Gainsbourg, cette approche en creux a le mérite d'éclairer des aspects moins connus et de restituer la richesse de son legs. **o.m.**



P. TERRASSON

* « Gainsbourg 2008 », jusqu'au 1^{er} mars à la Cité de la musique (www.cite-musique.fr).

LE PROGRAMME TÉLÉ Quand Soljenitsyne conspirait

Œuvre qui ébranla le monde, somme de vies et de destins, *L'Archipel du Goulag* est aussi une immense entreprise collective. Un documentaire original* rend hommage à Alexandre Soljenitsyne, conspirateur de la liberté, et à ceux qui ont parfois risqué leur vie pour se consacrer à l'érection de ce monument à l'histoire du XX^e siècle. Des centaines de témoins ont confié

leur récit à l'écrivain, quelques « invisibles » (anciens zeks devenus des amis fidèles, qui tapaient les manuscrits et les cachaient chez eux), mais aussi des journalistes, traducteurs et éditeurs étrangers qui assurèrent le passage clandestin et la publication tonitruante du texte en Occident. **v.d.**

* « L'Histoire secrète de L'Archipel du Goulag », samedi 1^{er} novembre à 14 h sur Public Sénat.

O I X D U F I G M A G

LE FILM**Un autre Bond est possible**

Casino royale, suite. Après la trahison et la disparition de Vesper, l'agent 007 veut venger son amie et sa naïveté. Ainsi sa 22^e mission devient-elle une initiative totalement personnelle, quoique habillée d'une vague légitimité professionnelle (l'organisation à laquelle il s'attaque projette un coup d'Etat en Bolivie marxisante avec l'aide des faux-frères de la CIA). Fini les gadgets, Q, les lentes scènes sensuelles, l'élégance souriante des Bond d'antan ! Place à l'action, à la vitesse (en voiture, à moto, en bateau, en avion et à pied !) et aux longues séquences de mitraille. Plus proche de l'hyperactif Jason Bourne que du flegmatique héros flemingien, Daniel Craig incarne un nouveau Bond : plus cogneur que séducteur (ce goujat n'essaie même pas de chanter la sérénade à la pauvre Olga Kurylenko qui n'en peut mais), moins patriote que désireux de sauver la planète des voyous sans patrie ni idéologie sinon celle de l'argent (ici, Mathieu Amalric, parfait). Restent, dans *Quantum of Solace*, un thème de générique dans la grande tradition (signé Jack White et Alicia Keys), quelques dialogues drôles et un spectacle de deux heures époustoufflant du début à la fin.

JEAN-CHRISTOPHE BUISSON

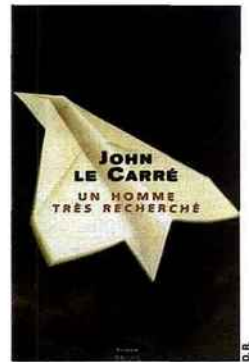
Dans les airs, sur l'eau, pieds nus, arme au poing, le duo Camille-Bond est imparable.



PHOTOS : KAREN BALLAD

**LE LIVRE****Le Carré magique**

Au bal des espions, les invités surprises terminent rarement la soirée. Dans cette danse des faux-semblants, où l'on joue désormais une musique américaine, le Britannique Tommy, le Tchétchène Issa et l'Allemande Annabel sont entrés à leurs corps défendant. Le fils de banquier Tommy, parce qu'il a hérité du compte pourri jadis ouvert par le MI6 pour rémunérer un informateur plus pourri encore. Issa, parce qu'il est l'héritier dudit informateur, et vient réclamer ses millions après un long périple carcéral à travers la Russie et la Turquie. Annabel parce qu'elle



défend les sans-papiers, et a fait du cas d'Issa une cause personnelle. Le travail de John Le Carré ressemble à celui d'un mosaïste : une multitude de miniatures narratives enchâssées les unes dans les autres, dont la somme donne une intrigue à la cohérence absolue. L'écrivain a déjà montré comment les services secrets pouvaient instrumentaliser des innocents. Ici, il dévoile ce qu'il advient quand ils se disputent les commandes des marionnettes : elles finissent brisées, et le roman d'espionnage exemplaire devient une tragédie moderne.

ALEXIS BROCAS

Un homme très recherché, traduit de l'anglais par Mimi et Isabelle Perrin, Seuil, 368 p., 21,80 €.